

À Arras, Gabriel Attal fait de l'école « la meilleure arme » face au terrorisme

L'ÉCOLE est « la meilleure arme pour combattre » les terroristes, a affirmé Gabriel Attal hier à Arras, à l'occasion de l'hommage annuel aux victimes du terrorisme, dans la ville où l'enseignant Dominique Bernard a été tué il y a cinq mois par un ancien élève radicalisé.

« Les terroristes haïssent l'école, c'est normal : l'école est la meilleure arme pour les combattre », a déclaré le Premier ministre. « La victoire de l'école sonnera le glas de l'obscurantisme » et en particulier de « l'obscurantisme islamiste qui veut mettre à bas notre école pour ses valeurs », a-t-il ajouté. « L'école est notre plus grande force pour bâtir un avenir de concorde, de civisme, de paix et de respect », a-t-il insisté. Autant de qualités « qu'incarnait Dominique Bernard, mort parce qu'il était professeur, tombé parce qu'il voulait protéger son école, protéger les élèves ».

Dominique Bernard, Samuel Paty

C'est en hommage au professeur de français, poignardé à mort devant son établissement le 13 octobre par un ancien élève âgé de 20 ans et fiché pour radicalisation islamiste, que le chef du gouvernement a souhaité organiser à la citadelle d'Arras cette cérémonie.

L'attaque d'Arras a cependant ravivé le souvenir du professeur Samuel Paty, décapité près de son collège le 16 octobre 2020 après avoir montré à ses élèves des caricatures de Mahomet lors de cours sur la liberté d'expression.

Deux meurtres qui n'ont « rien d'un hasard » car « l'école, c'est ce qui élève », a souligné Gabriel Attal. À son arrivée en début de journée, il s'était d'abord rendu au collège-lycée Gambetta. « Il nous a dit de rester soudés », a raconté Silyan, ancien élève de Dominique Bernard. « Mais il faut passer à autre chose maintenant », a-t-il ajouté. Pour les enseignants, en revanche, « le traumatisme est encore extrêmement présent, les besoins des collègues extrêmement importants », a souligné Catherine Piecuch, responsable locale du syndicat FSU.

Le ministre a ensuite remis les insignes de la Légion d'honneur aux cinq personnes de l'établissement qui sont intervenues lors de l'attaque. « En protégeant notre école, c'est toute notre jeunesse que vous avez protégée », a-t-il lancé, saluant le « courage » et la « bravoure » de « ces femmes et ces hommes qui ont vu la mort en face et ont choisi d'affronter le danger pour sauver des vies ».



La cérémonie a été ponctuée de prises de parole, d'intermèdes musicaux et d'un lâcher de pigeons, devant 600 personnes.